

T'étais
qui, toi ?

CHURCHILL

MARCELINO TRUONG • JEAN-CHRISTOPHE MAZURIE



Extrait de la publication

ACTES.SUD
JUNIOR

Dans une vente aux enchères en Angleterre,
un curieux article est parti à 27 000 livres sterling.
C'était un vieux dentier qui avait appartenu au plus
illustre des Anglais, **Winston Spencer Churchill**.
Un personnage, ce Churchill !

T'étais
qui, toi ?

Une collection pour
découvrir les hommes
et les femmes qui ont fait
l'Histoire, parfois
héroïques, parfois peu
recommandables,
ou tout simplement
humains.



T'étais qui, toi ?

Une collection dirigée par Vincent Cuvelier

Dans la même collection :

CHARLES DE GAULLE

LÉONARD DE VINCI

AGRIPPINE LA JEUNE

STALINE

SITTING BULL

BENJAMIN FRANKLIN

JULES CÉSAR

CATHERINE DE MÉDICIS

TOUSSAINT LOUVERTURE

ROBESPIERRE

Conseillère historique : Christine Cadot

Éditrice : Isabelle Péhourticq

Directeur artistique : Guillaume Berga

© Actes Sud, 2011

ISBN 978-2-330-01097-3

Loi 49-956 du 16 juillet 1949

sur les publications destinées à la jeunesse

T'étais qui, toi ?

CHURCHILL

MARCELINO TRUONG

ILLUSTRATIONS DE
JEAN-CHRISTOPHE MAZURIE

*We few, we happy few,
we band of brothers !
Henry V, IV, 3. W. Shakespeare*

*À mes années londoniennes !
(1963-1972)
M. T.*

ACTES SUD 

Je crois que cet
enfant va nous
surprendre



En 2010, dans une vente aux enchères en Angleterre, un curieux article est parti à 27 000 livres sterling, soit 31 860 euros. C'était un vieux dentier ! Mais pas n'importe lequel. Ce râtelier avait appartenu au plus illustre des Anglais, Winston Spencer Churchill. Initiales W. S. C. Ça vous dit quelque chose, un Anglais en chapeau melon, au visage de gros bébé, éternel cigare au bec, un peu fort, tantôt jovial, tantôt bougon, faisant de deux doigts le "V" de la victoire, se montrant dans les tenues les plus diverses ? Un personnage, ce Churchill !

T'étais qui, toi ?

Une vie à cheval sur deux siècles : il est né en 1874, sous le règne de Victoria. Quand il meurt à quatre-vingt-dix ans, en 1965, le monde a bien changé ! Deux guerres mondiales sont passées par là, le British Empire n'existe plus, la bombe atomique est là, menaçante, et les beatniks de Londres swingent sur la musique des Beatles : *She loves you, yeah, yeah, yeah !*



Churchill

Une longue carrière politique, mais son heure de gloire, c'est sa guerre à la tête de l'Angleterre pendant la Seconde Guerre mondiale. En 1940, tout est fichu ! La France s'est effondrée comme un château de cartes. L'armée allemande semble invincible. Toute l'Europe paraît condamnée à basculer sous la malédiction d'Hitler. Heureusement, Churchill le lutteur tient tête au dictateur nazi. Pas question de baisser les bras ! À ce moment crucial, il refuse de capituler : Churchill sauve les Anglais. Et en sauvant l'Angleterre, il a peut-être sauvé le monde.

Mais avant de devenir le lion anglais de 1939-1945, W. S. C. a déjà eu une vie bien remplie. Allons voir du côté de sa jeunesse...



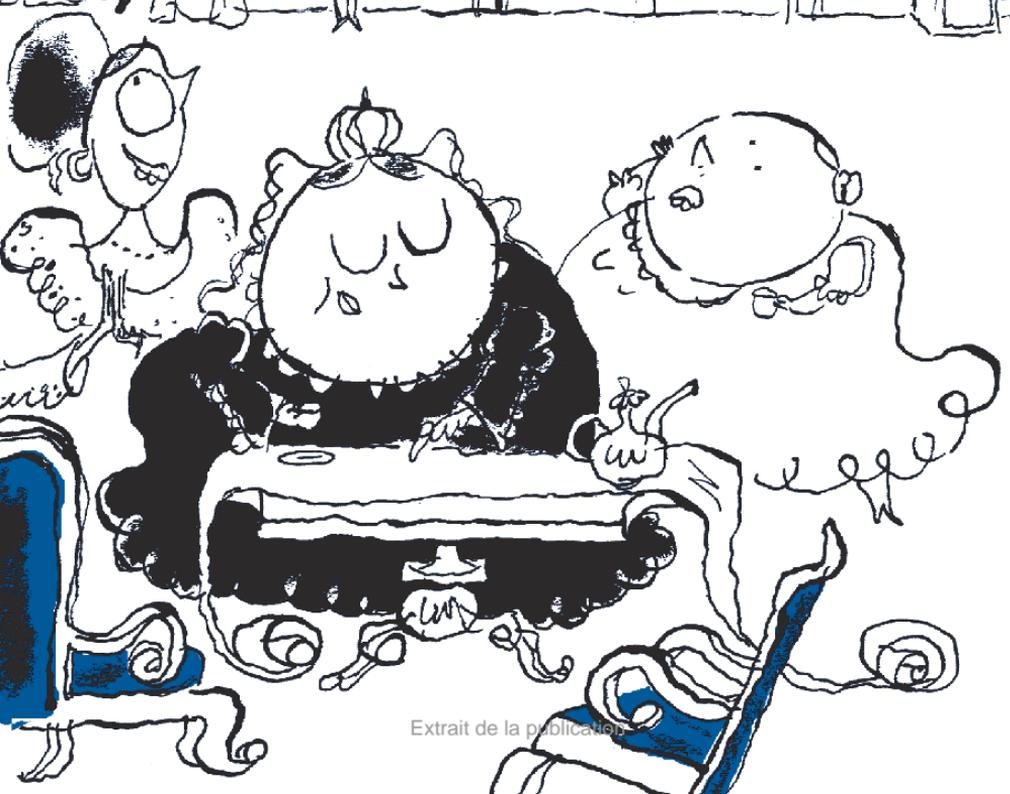
EN BONNET DE MATELOT

Un vrai milord, ce Winston, né avec une cuillère en argent dans la bouche. Il entre en scène au palais de Blenheim, près d'Oxford, en 1874. En Angleterre, c'est le règne d'une dame pas très commode, la grande reine Victoria. À son image, l'Angleterre est plutôt "collet monté". Entre classes sociales, on ne se mélange pas. Victoria règne sur un immense empire colonial où le soleil ne se couche jamais : l'Inde, la moitié de l'Afrique, la Birmanie, la Malaisie, Hong-Kong... Rien oublié ? Si, il y a aussi les colonies "blanches" : le Canada, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, l'Afrique du Sud. L'Angleterre a tendance à se considérer comme la plus grande, la plus noble, la plus brillante des

Figurez-vous que j'envisage
un petit agrandissement de
l'Empire par ici !!!

My Goodness! Ça
doit être quelque chose
à entretenir un Empire
comme ça!!

ça va être
à-do-ra-ble!



T'étais qui, toi ?

nations d'Europe. C'est aussi la première puissance maritime mondiale.

Revenons à Winnie (c'est le diminutif de Winston, avant d'être celui de l'ourson). Le palais familial ne compte pas moins de trois cent vingt pièces, dont une bibliothèque de 60 mètres de longueur. C'est son aïeul, le duc de Marlborough — le fameux *Malbrough s'en va-t-en guerre* — qui reçut ce somptueux palais en récompense pour avoir mis une trempe au Roi-Soleil, Louis XIV de France. Winnie dispose pour lui seul d'une nursery assez grande pour y faire tourner une locomotive à vapeur. Il y orchestre des batailles rangées de soldats de plomb. Mais malgré tout ce luxe, il se sent seul. Son père, Lord Randolph Churchill, fait de la politique avec le parti Tory, les Conservateurs. Il se serait bien vu Premier ministre (*Prime Minister*). Mais bon, ça ne s'est pas fait et ça n'améliore pas son caractère. Il n'adresse que très rarement la parole

à son fils. Si ! Un jour, Lord Randolph lui donne le conseil suivant : "Ne m'interrompez pas quand je vous interromps !"

Et sa mère ? C'est une femme distante. Fille d'un millionnaire américain, une beauté un peu frivole, Winnie l'aime, mais de loin : "Elle brillait à mes yeux comme l'étoile du soir. Je l'aimais tendrement. Mais à distance." Le comportement de Lady Randolph n'a rien d'exceptionnel à l'époque. Les femmes de la haute ne pouponnent pas. Elles confient leurs enfants à des *nannies* et s'emploient à des mondanités ou à des œuvres charitables... Un baiser de temps en temps à leurs chères têtes blondes. De toute manière, à sept ans, l'enfant part en pension.

Winston ne manque de rien. Sauf d'affection. Bah, ses parents ont été logés à la même



T'étais qui, toi ?



enseigne ! On leur a rabâché : *Keep a stiff upper lip* ! "Gardez la lèvre supérieure rigide !" Dignité, impassibilité et calme en toute circonstance, voilà la consigne. Seul au milieu de son immense palais, Winston trouve un peu de tendresse dans les bras de sa *nanny*, Mrs Everest, une femme du peuple qu'il surnomme affectueusement "Woomany" ou "Woom". Voici ce qu'il dit d'elle : "Ma nurse était ma confidente. C'est Mrs Everest qui s'occupa de moi et qui s'appliqua à combler tous mes manques. C'est à elle que je déversais tous mes maux..."

Winston n'a que sept ans quand il doit quitter Blenheim Palace pour l'internat d'une école huppée. Une photo le montre en costume de matelot, visage rond, peau blanche de rouquin, regard mélancolique. Ce n'est

pas l'internat qui va lui rendre le sourire ! Il a du mal à se plier à la discipline de l'école. Dès qu'il s'ennuie, il ne travaille plus. Et pourtant, il s'instruit quand même, en lisant. Les livres lui tiennent compagnie quand il se sent seul, ce qui lui arrive souvent. Il écrit à sa mère, la suppliant de venir le voir. Elle ne vient presque jamais.

Quand son père daigne lui écrire, c'est sur un ton brusque et décourageant. Il montre du doigt les résultats décevants de son rejeton. Il faut bien que Winston survive à l'indifférence affairée de sa mère et au mépris paternel ! Il dira plus tard : "Les arbres solitaires, quand ils réussissent à grandir, poussent solides. Et un garçon privé des attentions de son père développe souvent une force et une indépendance d'esprit qui plus tard compenseront les manques de la petite enfance."



Ce moment de détente est important pour eux.

Oui la récréation, c'est sacré!!!